

THIERS



Valeur : 1,70 F

Couleurs : brun rouge, bleu, vert

50 timbres à la feuille

Dessiné par Marie-Noëlle GOFFIN

Gravé en taille-douce
par Eugène LACAQUE

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 9 octobre 1976, à THIERS (Puy-de-Dôme);

générale, le 11 octobre 1976.

Sous-préfecture du Puy-de-Dôme, située à l'intersection de deux grands axes routiers, Bordeaux-Lyon-Genève et Paris-Auvergne-Méditerranée, Thiers est accrochée aux contreforts du Forez, qui dominent la plantureuse Limagne.

Le touriste est surpris du site étrange de la ville, « peinte sur le penchant d'une colline » disait déjà La Bruyère. Du pont Saint-Roch ou du pont romain du Moutier il admire, comme sur ce timbre, des verticales de citadelle, des alignements particuliers de maisons, des toits cannelés de tuiles rouges qui dégringolent en cascade vers les rives escarpées de la Durolle.

Par des rues montueuses, il passe devant des demeures médiévales, à pans et croisillons, aux noms pittoresques : l'Homme des bois, les Sept Péchés capitaux; et çà et là, un couloir furtif lui découvre, sur l'autre façade, une vertigineuse vision panoramique.

Il parvient, au cœur de la vieille cité, à de vénérables églises romanes, Saint-Genès, dont la coupole, la plus grande d'Auvergne, abrite des mosaïques du XI^e siècle, le Moutier, dont les chapiteaux ont été peu après splendidement taillés dans la pierre. Tous les soirs, durant la saison, les illuminations lui détaillent le château du Pirou, joyau d'architecture érigé en 1410 par le duc de Bourbon.

La ville moderne est d'abord, nul ne l'ignore, depuis des siècles, la capitale de la coutellerie française. Les

croisés auvergnats ayant, en effet, appris des Arabes le principe de la cémentation, s'établirent « Mestres Costelliers » le long de la Durolle, pour en utiliser la force motrice, et l'eau pure indispensable à la trempe des aciers.

Étape des pèlerinages, Thiers fut alors des premières à exporter, en Europe et jusqu'aux Amériques, ces couteaux vantés par Rabelais, distingués par Colbert, célébrés par Chateaubriand qui en offrit à M^{me} Récamier.

Mais cette moderne « antre de Vulcain », qui a encore ses « émouleurs » traditionnels, signale par le grondement des forges et des moteurs ses activités en expansion : coutellerie, orfèvrerie, platerie, couverts, tabletterie, mécanique ou plastique.

Thiers reste donc la ville des contrastes puissants où se côtoient les vestiges du Moyen Âge et le modernisme d'une industrie de pointe nourrie d'une très ancienne et vivante tradition artisanale et industrielle qui a su réaliser les progrès indispensables à son expansion.

Thiers avait sa place dans cette série du tourisme, artistique et technologique. Elle le méritait pour l'amabilité de sa région et l'accueil chaleureux de ses habitants à l'accent chantant, comme pour son effort en vue de remplir son « contrat de ville moyenne », tout en conservant amoureusement les sûres valeurs de son site et de son passé.

